

Le petit Journal

DU CADRATIN

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION
DES VRAIS AMIS DU CADRATIN



ET LE REVOILÀ!...

... le nouveau numéro du «Petit Journal du Cadratin».

Deux ans de pandémie, plusieurs fermetures de l'atelier, des manifestations reportées, des expositions prolongées, de quoi se faire des cheveux blancs pour l'avenir. Par chance, nous en avons déjà, des cheveux blancs, donc pas de soucis de ce côté-là.

Un regard rétrospectif nous permet néanmoins de constater que les activités se sont poursuivies au Cadratin, à un rythme ralenti mais continu: quelques livres sont sortis de presse, des visites de groupe ont eu lieu, dont la plupart provenaient des écoles de Bussigny, Mézières, Savigny et Thierrens. Les expositions consacrées à José Barrense-Dias et au trio – Ariane Blanc Quenon, graveuse, Anouk Bally et Isabelle Imobersteg, céramistes – ont rencontré un franc succès.

En décembre 2021, des premiers contacts ont été pris avec des personnes intéressées par l'activité de l'atelier. Au début de cette année, le renfort tant attendu s'est concrétisé, tant pour la composition que pour l'impression.

Et c'est avec un plaisir non dissimulé que nous vous présentons ces nouveaux acteurs bénévoles dans les pages suivantes. Parce que, oui, le Cadratin fonctionne toujours avec une équipe de bénévoles.

Ainsi, et grâce à vous aussi, «Vrais amis du Cadratin», l'atelier peut continuer de fonctionner. D'où **nos sincères remerciements pour votre soutien** indéfectible, qui se manifeste tant par vos présences régulières que par le paiement de vos cotisations et vos dons.

*Marianne Wespi Parisod
Présidente de l'Association*



Pages 2-3: Prochaine exposition
HOMMAGE À JACQUES CORTI

LE CADRATIN PROPOSE



VISITE DES ATELIERS ET DES EXPOSITIONS

Sans guide ni démonstrations: entrée libre.

Le Cadratin propose régulièrement des expositions liées à la typographie, au livre ou à l'esprit de la presse écrite.

Consultez notre site (www.lecadratin.ch) pour être informé de notre actualité.

VISITE DE GROUPE

Pour adultes et enfants, dès 5 personnes (env. 2 heures), sur rendez-vous uniquement. Prix sur demande. Aperçu de la typographie, explications sur le fonctionnement des machines, participation à la composition d'un texte court avec des caractères mobiles, impression de ce texte sur une presse manuelle, avec un tirage pour chaque participant.

Sur demande, un apéritif peut être servi en fin de visite.



HOMMAGE À JACQUES CORTI

EXPOSITION DU 1^{er} OCTOBRE AU 10 DÉCEMBRE 2022
VERNISSAGE SAMEDI 1^{er} OCTOBRE 2022, 11 HEURES

2

Corti, cet éternel carabin amoureux des bons mots qui savait avec talent et sensualité parer la femme d'habit de lumière, parfois avec impertinence mais toujours avec passion, revient par toiles interposées à la source de sa féconde et amicale complicité avec le Maître imprimeur Jean-Renaud Dagon.

D'un échange lors d'un dîner de vernissage à Vevey, est née au fil des années, une suite d'ouvrages où un artiste a sublimé avec le talent qu'on lui connaît le travail d'un autre artiste. L'expansif et le pudique se sont découverts, ils se sont compris, Corti livrant en toute confiance ses poèmes et dessins à Jean-Renaud, metteur en scène inspiré.

Dans son œuvre de peintre, Corti a su concilier la tradition et la modernité. Si au prime abord il est permis d'en douter,

pourtant à bien y regarder il a su se nourrir d'un passé parfaitement assumé dans une quête dont le principe repose sur la trans-

cription de la vision en acceptant de la déformer. A cette fin, il s'est créé une grammaire, un vocabulaire. Décliné sans



Autoportrait, 54,7x45,7 cm



Nature morte aux fruits rouges, 116x89 cm



Nuits celines, 50x70 cm





Anne, 54x73 cm

relâche, ce langage s'est affirmé en prenant de l'épaisseur, il a évolué, s'est enrichi par une variété de la palette, l'ajout de papiers journaux toujours habilement et subtilement distillés ou de fragments satisfaisants de dessins pourtant mis au rebut.

Corti avançait, tissait sa toile. Les corps, lieu de rêve et de passion, parfois aussi de raison n'ont cessé de l'inspirer tout comme ses assemblages de bouteilles, de fruits, d'une vague coupe, tous acteurs silencieux de ses natures mortes pourtant terriblement vivantes. Certains lui ont reproché un répertoire de thèmes limités. A l'évidence leur analyse s'est cantonnée aux seules apparences. Le renouveau a toujours été présent. L'expression à l'instar d'un cubisme qu'il a toujours vénéré s'est nourri de cet éclatement des formes, c'est peut-être là, le message qu'il nous a laissé.

Eric Baudet

OUVRAGES DE JACQUES CORTI, ÉDITÉS ET DISPONIBLES AU CADRATIN

A cœur et à corps (2002)
L'Aloyau (2006)
Silence... je t'aime (2007)

Corti 1928-2008 (2008)
La fille du bord de mer (2010)
A corps perdu (2016)



SORTIE DE PRESSES LE SAMEDI 1^{er} OCTOBRE 2022

Le *chant* du parquet qui grince

de Virgilio Masciadri – Poèmes traduits par Corinne Verdan-Moser

280 KILOS

de plomb pour 80 pages composées à la Linotype

Un ouvrage qui, au final, pèse 200 grammes!

UN RETOUR AUX SOURCES

4

«Pour moi, le Cadratin, c'est un projet de vie!»

C'est avec ces mots que Cathy Ecabert, nouvelle bénévole régulière au Cadratin, démarre sa présentation! La typographie fait partie de son univers depuis l'enfance. Son père typographe est employé à l'imprimerie Messeiller, à Neuchâtel, où travaillent également Jean-Renaud et Ruth Dagon. Son frère deviendra aussi imprimeur offset. Quand Cathy avait 6 ans, sa famille s'installe dans la maison auparavant louée par les Dagon, lorsque ces derniers s'installent dans le canton de Vaud.

Cathy rencontre Raphaël Gambarini à l'imprimerie Messeiller lors d'un stage à l'âge de 15 ans. Et c'est un premier coup de foudre pour le métier! Elle aime la diversité des activités: création, composition, chambre noire, montage papier et film, travail manuel et minutieux, sans oublier la correction qu'elle pratique facilement grâce à ses études classiques. Elle trouve dans ce métier un équilibre entre l'esprit et la matière.

En 1991, elle termine son apprentissage de compositeur-typographe et, à cette période, la photocomposeuse laisse sa place à McIntosh. Et de fait, Cathy n'a jamais pu exercer son métier comme elle l'a appris. Après 6 mois dans un département de correction, elle se retrouve pendant 8 ans derrière un ordinateur, et s'occupe principalement d'éditions. En parallèle, elle s'installe à son compte, activité qu'elle maintient encore aujourd'hui.

Entretemps, Raphaël a racheté l'imprimerie Messeiller et reprend contact avec Cathy pour l'engager. Cette offre tombe à point nommé tant Cathy est «saturée» par son travail derrière un écran à longueur de journée. Commence alors un riche travail de collaboration avec les différents corps de métier concernés par l'imprimerie. En gérant les travaux de A à Z, Cathy s'occupe tout autant de travaux

de ville, d'éditions, de montage, de réalisations graphiques et surtout retrouve le contact direct avec les clients.

Toutefois, elle va lever le pied en 2007, à la naissance de son fils, suivi deux ans plus tard par une petite fille. Démissionnant de l'imprimerie Messeiller, Raphaël

cette visite. Elle décide alors de prendre contact avec Jean-Renaud Dagon, à l'automne 2021. Et de s'entendre dire par ce dernier: «Faut que tu viennes, je veux remettre!»

En découvrant Le Cadratin à Sottens se produit alors le deuxième coup de foudre!



Photo André Würigler

Gambarini, son patron, va devenir son principal client jusqu'en 2010, année pendant laquelle il va réengager Cathy jusqu'en 2017.

2017 est synonyme de changements: à force de courir, de laisser les autres s'occuper de leurs enfants, elle décide en accord avec son compagnon de faire un break. Elle arrête de travailler en entreprise, garde néanmoins son activité d'indépendante et apprend à tout refaire par elle-même: le pain, le maraîchage, les produits d'hygiène et de ménage, élève des poules et se lance dans la création d'une épicerie de proximité avec 120 coopérateurs, «La Vracrie». Un magnifique défi qui la fait sortir de sa zone de confort, et dans lequel elle met toute son énergie.

Cette période est aussi propice à la réflexion. Covid oblige, diminution des mandats... comment et vers quoi se réorienter? Cathy se souvient alors d'une journée portes ouvertes au Cadratin à Vevey, et de l'émotion éprouvée lors de

Cathy retrouve tout ce dont elle a rêvé: un métier qui réunit savoir-faire, habiletés manuelles, méticulosité, précision, créativité, sens de l'esthétique. Et le lieu offre des possibilités multiples: expositions, événements, espace de formation et de transmission. Tout ce qu'elle aime en fait, «je suis faite pour ça».

Ni une, ni deux, elle s'engage pour 2022. Mais auparavant, elle reprend contact avec Raphaël Gambarini, l'incitant et l'invitant à rejoindre l'équipe du Cadratin. Son appel tombe à pic, Raphaël a des disponibilités, des compétences diversifiées, un cœur énorme et une joie de vivre contagieuse.

Et depuis janvier 2022, Cathy a rejoint l'équipe, d'abord un jour par semaine, puis deux et maintenant trois, et se réapproprie progressivement les savoir-faire des métiers de la typographie.

«J'ai enfin trouvé ce qui me correspond complètement!»

MWP

DESTINS CROISÉS

Ainsi donc Raphaël Gambarini a été sollicité par Cathy Ecabert pour rejoindre bénévolement l'équipe du Cadratin. Raphaël connaissait Jean-Renaud et Ruth Dagon par ouï dire, en avait beaucoup entendu parler alors qu'il travaillait à l'imprimerie Messeiller, mais ne les avait jamais rencontrés.

Après son apprentissage, Raphaël travaille pendant 6 ans dans une imprimerie à Courtelary. De cette expérience professionnelle jurassienne, dont il a conservé si besoin l'accent, il garde un souvenir lumineux : l'imprimeur avait un rôle social important, il était au courant de tout, souvent même avant les édiles.

lement à temps partiel et envisage de maintenir ce taux d'activité jusqu'à sa retraite.

Du temps, de la disponibilité et de l'envie, il n'en manque pas. Au Cadratin, devant la presse Heidelberg, Raphaël se sent comme un poisson dans l'eau. Après tant d'années sans l'avoir utilisée, il retrouve d'instinct les mêmes gestes, reconnaît les bruits, identifie instantanément le problème, comme s'il ne l'avait jamais quittée.

Et il retrouve l'amour de son premier métier, imprimeur typographe. Il aime imprimer, découper, démonter, remonter, transmettre, expliquer. Toutes ces compétences, il les mobilise joyeusement. C'est peu dire : toujours de bonne humeur, il siffle tout le temps, d'ailleurs on l'appelle « le merle » ! Et Cathy, qui le connaît depuis 35 ans, de lui dire : « Je ne t'ai jamais vu aussi heureux ! »

MWP



Photo André Würzler

Raphaël visite donc une première fois tout seul le Cadratin, juste avant Noël 2021. Et l'effet « Wouah » ne se fait pas attendre. Il s'imaginait un « vieux truc, des vieux locaux, un peu sales » selon ses mots. Et c'est tout le contraire : « Ça en jette, ça fait envie, surtout l'étage inférieur. » En bas, c'est son domaine, les vieilles machines, les presses à platine, les presses à cylindres, tout ça le ramène à

« Autrefois, l'imprimeur avait un rôle social important, il était au courant de tout, on aimait le compter parmi ses amis. »

son apprentissage. Il adorait démonter et remonter les machines, comprendre leur fonctionnement, au grand dam de son patron qui craignait qu'il fasse des erreurs au remontage... ce qui n'est jamais arrivé !

Les faire-part de deuil adressés loin à la ronde et parfois même dans l'ensemble du vallon de Saint-Imier étaient monnaie courante, et Raphaël les composait avec aisance sur la Linotype de son patron.

Entre-temps, Raphaël avait réussi un deuxième CFC d'imprimeur offset, et a eu envie de mettre en pratique ce nouveau savoir. Le passage à l'offset s'est fait avec beaucoup de facilité, la production était importante. D'ailleurs, Raphaël se décrit davantage comme « un imprimeur de production plutôt qu'un imprimeur de qualité ». Mais ce point de vue personnel fait partie de sa modestie. La qualité, au Cadratin, il la soigne !

Patron de sa propre boîte entre 1997 et 2018, date à laquelle il revend cette dernière, il croise à plusieurs reprises la route de Cathy Ecabert (à moins que ce soit elle qui croise celle de Raphaël) et c'est ainsi que ces deux cultivent une relation professionnelle et amicale depuis 35 ans. Raphaël travaille actuel-





7P/ME1 – 7P/SA3 – 7P/ME3 – 7P/SA2 – 7P/ME2

90

NOUVELLE FORMULE ALGÈBRIQUE? ÉQUATION À DÉCHIFFRER? EINSTEIN REVISITÉ?
QUE NENNI! C'EST L'ÉCOLE AU CADRATIN!

6

Les 10, 17, 18, 23 et 24 juin 2021, l'atelier a vu déferler 90 élèves de 7^e primaire des écoles de Savigny et Mézières, pour des visites de groupe.

Les mesures sanitaires s'étant assouplies à cette période, c'est sous la houlette de la responsable de la bibliothèque scolaire du Jorat, Myriam Lenoury, que ces visites se sont déroulées. Chaque fois en matinée, de 9h30 à 11h30, l'atmosphère est à la fois joyeuse et concentrée.

Lorsque la porte d'entrée de l'atelier s'ouvre, les commentaires fusent déjà. Les élèves sont frappés par l'odeur, mélange d'encre et d'huile, et constatent la différence entre l'atelier de composition et la salle des presses. Accueillis par l'équipe

ça siffle!» ou encore «on dirait une vieille voiture...». Il faut dire que cette honorable vieille dame, construite en 1923, n'a pas fonctionné depuis un moment. Néanmoins les questions fusent: «On met où l'encre, on met où la forme, ça sert à quoi la courroie, ça prend combien de temps pour la nettoyer?» La dernière réponse – une heure – les laisse songeurs. «C'est vachement long...» Eh oui!

Pendant ce temps, quelques élèves sont intéressés par le vieux massicot qui date de 1915 et qui trône au bas des escaliers. Heureusement qu'il n'a pas de lame, et à tour de rôle les enfants bandent leurs muscles pour faire tourner le volant du massicot. Non seulement ça prend du temps la typo, mais ça demande de la force!

ment bien et c'est bien plus rapide.» Mais oui, c'est une manière simple de résumer une mécanique très résistante et précise.

Autre moment chaud, la démonstration de la presse à dorer. Imprimer «l'antenne de Sottens» avec de la dorure à chaud à 126°C a de quoi séduire les élèves. «Oh c'est comme de l'or!» «Moi, j'ai été sur l'antenne, j'ai pas eu peur, c'était trop cool!» C'est l'occasion de faire un lien entre l'antenne et l'histoire de la radio, et de montrer aux élèves médusés le nom de Sottens qui trône au milieu de Moskva, Strasbourg, Paris, München, Wien, Beograd, Bero-münster, sur d'anciens postes de radio.

Et juste avant de remonter à l'atelier de composition, d'ailleurs «c'est le moment



Montage de la forme d'impression



Le journal créé par les écoliers de Bussigny

du Cadratin, ils sont intimidés, écarquillent les yeux, expriment l'effet «wouah». Passée cette première impression et délestés de leurs sacs d'école, les élèves sont rapidement séparés en deux groupes, le premier accompagnant Jean-Renaud Dagon aux machines, et le deuxième rejoignant Joanne Bantick et Hugues Eynard à la composition.

Devant les presses, le silence se fait rare, rapidement remplacé par des questions et des expressions spontanées. Après les explications de JR concernant l'invention de la presse de Gutenberg en 1450, les élèves ont tous envie d'imprimer le «footballer» sur cette même presse, réplique qui date de 1850.

Lorsque la presse Wifag est actionnée, les élèves se bouchent les oreilles. «Oh purée,

«Vous savez par cœur où se trouvent les lettres? – Mais oui, c'est comme toi avec ton portable, ça va à toute vitesse!»

«C'est génial, et on loupe les exercices à l'école.»

«On préfère faire ça que les cours de grammaire...»

Les presses à platine Heidelberg sont bien mystérieuses. «Je comprends pas comment ça marche.» JR décortique très lentement le processus d'impression. «Ah oui, ça aspire, ça souffle, ça dépose, c'est vache-

dit JR, ils sont rassasiés», les élèves s'arrêtent devant la vieille machine à écrire Remington. «C'est où qu'on met l'encre?» Y a pas à dire, l'âge nous rattrape face à ces chères têtes blondes...

Deuxième partie de la visite, s'initier à la composition. Joanne et Hugues ont déjà préparé un projet d'impression, les élèves auront juste à composer leur nom. Au préalable, quelques explications sont nécessaires, avec illustrations à l'appui: les mots tels que *caractère*, *casse*, *compositeur*, *typomètre* prennent vie sous leurs yeux et c'est avec un véritable enthousiasme qu'ils se mettent tous ensemble au travail.

Hugues est impressionné par la rapidité avec laquelle les élèves ont compris l'organisation de la casse. Tandis que les



Photos Deborah Kunz



derniers composent leur nom sous l'œil vigilant de Joanne, Hugues fait un petit détour par la Linotype. «C'est vraiment passionnant!»

Arrive le moment de l'impression. En cercle autour de la presse à épreuve, les élèves écoutent les explications et s'approprient à devenir à tour de rôle imprimeurs. Le premier tirage suscite des cris de joie. Quel bonheur et quelle fierté d'avoir imprimé son diplôme personnel. Mais tout ça prend du temps et ça sent l'heure de la récré. Pendant que les pas-

« Ah c'est trop beau ! »
 « Je vais l'offrir à mon père, il fait du foot ! »
 « Je pensais qu'on allait s'ennuyer, mais c'est génial ! »

sionnés continuent à poser des questions, les sportifs s'amusent à faire des bras de fer et jouent avec les aimants qui

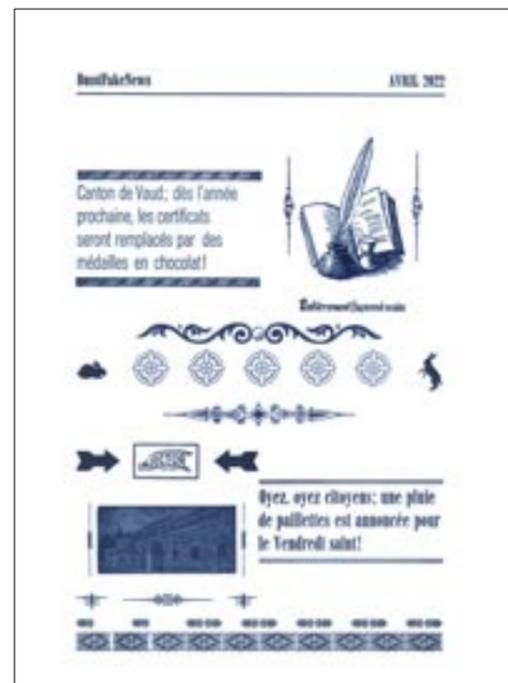
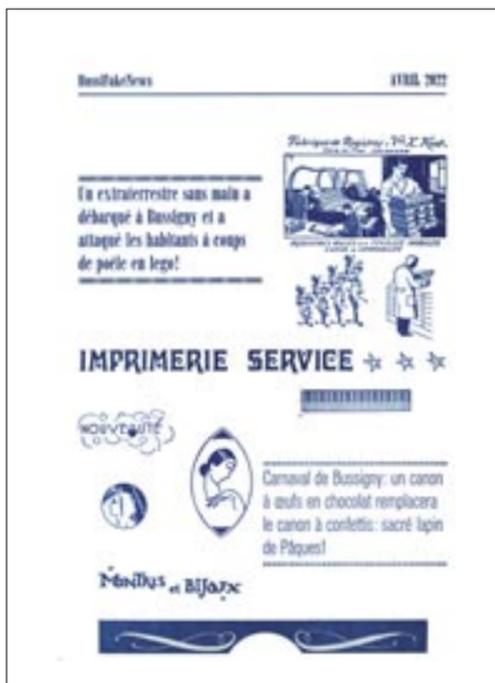
servent à serrer les formes sur le marbre. Ça les fait rire, il faut passablement de force pour décrocher ces aimants.

Ça y est, la visite se termine. Les élèves sont contents. Les accompagnateurs sont contents. L'équipe du Cadratin est contente aussi. L'occasion de faire une photo de classe devant la Linotype et de laisser la conclusion à un élève particulièrement intéressé: «C'était très très satisfaisant!»

Le summum de cette matinée, sans minimiser l'enthousiasme que les élèves ont manifesté au cours de cette visite, a quand même été atteint lorsque les enseignantes ont distribué à tous les élèves et aux membres de l'équipe des pains au chocolat, confectionnés le matin même dans leurs cuisines.

Un final en apothéose, il va sans dire!

MWP





DEUX CÉRAMISTES ET UNE GRAVEUSE, SINON RIEN!

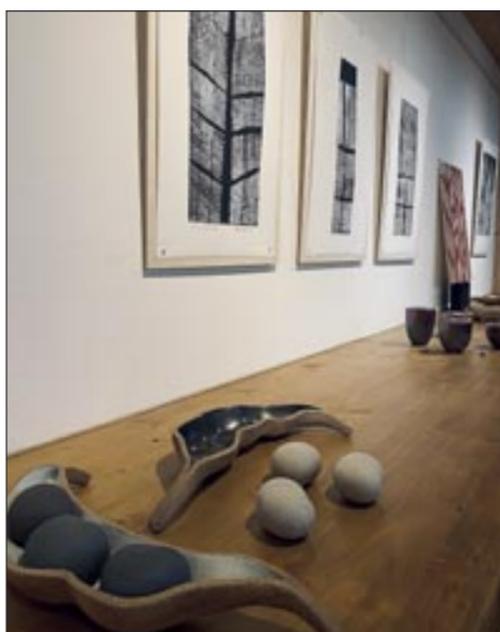


Photo Mali Morgan

La bourrasque du covid a laminé bien des corps et des esprits. Malgré les restrictions sanitaires en vigueur, près de 300 personnes se sont déplacées à Sottens lors du vernissage, le 4 décembre 2021, et finissage, le 26 mars 2022. Un succès qui a réjoui tant les protagonistes que les maîtres des lieux, à savoir Ruth et Jean-Renaud Dagon ainsi que le comité et bénévoles de l'association des Vrais Amis du Cadratin.

Anouk Bally & Isabelle Imobersteg, céramistes

Anouk Bally & Isabelle Imobersteg marient leur art millénaire comme l'eau et la terre: une symbiose parfaite. L'une et l'autre, indissociables et uniques dans leur style, s'inspirent de la nature dans leurs contenants: feuilles, haricots, graines nous surprennent et se transcendent à la fois comme objets de décoration et récipients audacieux. Les pièces s'assemblent ou se séparent, se moulent à leur environnement. Assiettes, tasses, vases rivalisent de beauté et d'un savoir-faire dompté par quatre décennies de pratique. Issues de l'école des arts appliqués de Vevey, dans les années 80', elles ne se sont plus quittées.

Une caractéristique de leur travail en céramique? L'amour du travail bien fait.

Leur production alterne tour à tour les rugosités et le lisse, les structures et la matière. A l'instar de la typographie, précision et rigueur sont de mise pour les deux céramistes: elles ne transigent pas avec la qualité. Résultat? Des créations à la fois belles et pratiques, aux accents parfois asiatiques, surtout japonais.

Caresser ou soupeser les terres cuites exposées permet de faire corps – l'espace d'un instant – avec elles. La sensualité des objets se fraie un passage dans leur utilité. Tout a été pensé, dessiné et travaillé par Anouk et Isabelle: l'ergonomie d'une anse côtoie le bec de la théière. Qui ne goutte pas. Bref. Vous l'aurez compris, leur sens artistique tutoie l'artisanat, le goût de la perfection, l'ouvrage sans cesse remis sur le métier.

Disponibles, l'une et l'autre, les artistes ont répondu aux questions de toutes et tous, expliqué les étapes de leur production jusqu'à l'achèvement de leurs œuvres. Allez faire un tour sur le site web ceramicthierrens.potiers.ch ou mieux encore contactez-les pour connaître leur prochain jour de marché!

Ch. du Tzatio 4
1410 Thierrens
Tél. 021 88 77 365

Ariane Blanc Quenon, gravures

C'est pour rendre hommage au vivant qu'Ariane Blanc Quenon, grave inlassablement pollens, stèles et troncs d'arbres. «Le vivant, c'est ce qui englobe le vivant dans sa totalité, sa globalité, mais aussi l'être humain. L'homme fait partie de la chaîne. Dans mon travail, on ne voit aucune présence humaine, mais par contre on la devine en filigrane au travers du travail que je fais», confie-t-elle.

Telle une botaniste, Ariane égrène des mots en latin. Les trois grandes préles *Ecchysatum* qu'elle expose pour la première fois à Sottens reflètent sa

passion pour la linogravure. Volubile, elle nuance les noirs aux intensités douces sur papier Japon alors que ceux, plus denses et profonds, naissent grâce aux machines de presse sur papier cuve. On devine détermination et rythme pour graver à la gouge ce qui s'imprimera plus tard en une seule couleur: noir, bleu ou sanguine* (*estampes *terra Africa*). La poésie dès lors, embaume le tout.

L'artiste nous initie au nom d'*Apicula* qui signifie petite abeille: «J'ai été choquée de constater le déclin des abeilles dans notre environnement. Je me suis mise dans la peau de cette petite abeille en survie! J'ai décidé de polliniser mon travail avec des fleurs, des pollens pour qu'elle puisse continuer d'exister.»

Ariane hisse haut l'appel à la résistance pour toute injustice, atteinte à la nature. En mode pointilliste, elle trace inlassablement les interstices de vie. Parfois, nous serions tentés d'y voir un lien avec l'art aborigène tant dans la forme que le fond. Les deux ne vénèrent-ils pas le vivant dans toute son énergie et sa fragilité?

Deborah Kunz

PALYNOGRAPHIE

Textes poétiques de Claire May
Linogravures d'Ariane Blanc Quenon

Le néologisme palynographie réunit pollen et écriture. Les mots essaient de la bouche silencieuse d'un arbre promis au bitume. Les bibliophiles vont adorer contempler et toucher ce beau livre estampillé aux presses de l'atelier du Cadratin.

Tirage limité à 10 exemplaires numérotés, grand format 32,5 x 50 cm, 44 pages, composition manuelle, impression sur papier à la cuve BFK Rives 250 gm².